



Notre deuxième bougie de l'Avent : la bougie de la confiance.

Paroisse d'Hagondange – Maizières / Paroisse d'Amnéville



Très chers(ères) paroissiens(nes), que l'amour de Dieu le Père, la grâce et la paix du Seigneur Jésus soient abondamment avec vous tous.

Nous sommes déjà à l'aube de notre deuxième semaine de l'Avent, occasion pour nous de vous partager cette deuxième bougie allumée, la bougie de la confiance.

Qu'est-ce donc la confiance, ce concept si complexe, et quelques fois même tabou ? La confiance est un sentiment de sécurité, d'assurance, d'espérance ferme inspiré par quelqu'un ou quelque chose, mais c'est aussi le fait d'être sûr de soi, de ses possibilités ou de ses capacités.

Mais si la confiance peut être tournée vers soi-même, vers l'autre ou vers Dieu, elle est aussi manifestation de l'amour divin envers l'humain.

On m'a raconté une histoire que j'aimerais vous partager pour mieux expliciter mon propos.

L'histoire raconte qu'il y a deux siècles de cela, un célèbre équilibriste parcourait le monde en donnant des spectacles durant lesquels il marchait sur un fil tendu au-dessus de précipices vertigineux. En tout cas, il se rendit célèbre en marchant au-dessus de chutes d'eau telles que celles du Niagara (entre les USA et le Canada), ou de vides abyssaux de toutes sortes, encouragé à chaque fois par des foules de badauds qui se massaient de chaque côté des précipices.

Fin connaisseur de la psychologie humaine autant qu'il était bon funambule, cet homme haranguait les spectateurs qui le regardaient marcher au-dessus du vide, en leur posant cette question avant de s'élancer: "*Croyez-vous que je puisse traverser sans tomber en marchant sur ce fil ?*" Immanquablement, la foule lui hurlait sa certitude qu'il pouvait sans problème réussir un tel exploit, ce qu'il ne manquait pas de faire devant leurs yeux ébahis.

Tous croyaient sans l'ombre d'un doute, qu'il réussirait l'incroyable défi qu'il se promettait de réaliser. Un jour, après avoir déjà réalisé une traversée en marchant sur le fil avec son grand balancier dans les mains, il se proposa de la refaire en sens inverse, mais cette fois-ci avec une brouette qu'il pousserait devant lui. "*Incroyable !*" dit la foule. Comme à son accoutumée, il posa alors sa question: "*Croyez-vous que je puisse le faire ?*" "*Oh oui, oui, bien sûr*" lui répondit la masse des spectateurs, surexcités à l'idée qu'ils allaient assister en direct à un exploit jamais encore réalisé.

C'est alors que l'équilibriste posa une seconde question totalement inattendue: "*Alors, si vous croyez que je vais réussir, qui monte dans la brouette et viens avec moi ?*" Le silence qui tomba brutalement sur la foule fut remarquable de contraste avec le bruit qui s'en élevait encore quelques secondes seulement auparavant.

Au cœur de la foule, une voix de dame cria : « *moi, je veux bien* ». Le remarquable athlète fit avec cette dame assise confortablement sur cette brouette tremblante, un voyage serein, sous les regards stupéfaits de la foule. Cette femme, c'était sa mère.

En devenant pleinement homme, quoique pleinement Dieu, l'Éternel pose un acte de confiance à notre égard. Une confiance malgré nos insuffisances, nos peines, notre incrédulité, nos doutes... une confiance empreinte d'amour et d'espérance. Oui, Dieu croit en nous, il croit en toi, et cette deuxième bougie allumée se veut être la bougie qui nous le rappelle.

D'ici quelques semaines, nous célébrerons la nativité, nous ferons mémoire de ce bout de l'histoire qui nous rappelle que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. Écrivant aux Romains l'apôtre Paul dit : « *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, (le chômage, la maladie, l'incertitude dû à la Covid) ?... Mais en tout cela nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés. Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.* » Attendons avec courage et confiance l'avènement de celui qui, le premier, nous fait confiance, Emmanuel (Dieu parmi nous)

Fraternellement, le pasteur, Maximilien LUZEKA